

# La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

Hiver - 2019/20

N°61

Évaluation  
de l'impact social et  
environnemental :

quel équilibre entre  
sens et finances?

## Évaluation de l'impact social et environnemental : quel équilibre entre sens et finances ?

Après l'intérêt général et l'utilité sociale, voilà l'impact social ! L'économie solidaire est de plus en plus invitée à utiliser ce terme pour s'évaluer ou être évaluée. Les enjeux sont importants pour les acteurs : il s'agit d'être reconnus... et financés. Mais une organisation peut aussi s'en saisir pour regarder où elle en est dans son cheminement. Entre fidélité à des valeurs et recherche de financements, il y a des tensions et des compromis à trouver...

### Une autre évaluation est possible...

L'économie solidaire crée des richesses qui ne se mesurent pas (uniquement) par du quantitatif. En effet, comment mesurer l'épanouissement d'habitants, la citoyenneté encouragée ou l'environnement préservé ? Et pourtant... Avec la montée en puissance de l'évaluation de l'impact social et d'objectifs de performance avec des indicateurs imposés, la donne change... Les appels à projet et appels d'offres se multiplient. D'où l'intérêt d'explorer des méthodes propres à l'économie solidaire qui mettent en valeur ses spécificités, dans le qualitatif et la coconstruction.

C'est pourquoi l'Apes s'est lancée dans le projet européen Vises qui se termine actuellement (cf p 3). D'autres travaux montrent cette évidence : on ne peut percevoir les effets des actions d'une structure sur un territoire

sans tenir compte des autres acteurs<sup>1</sup>. C'est à ce niveau que l'on doit envisager ces dynamiques et les évaluer, au sens « d'estimer leur valeur ».

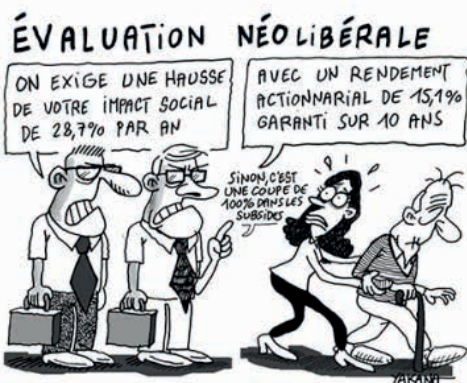
En s'appuyant sur ses propres démarches d'évaluation, l'Apes continue sans relâche à porter sa parole au niveau régional, mais aussi national et international avec les réseaux MES<sup>2</sup> et RIPESS<sup>3</sup> Europe.

**Plus d'articles sur ce thème : « Les plus de la lettre », [apes-hdf.org](http://apes-hdf.org) - ressources**

### Lettre de désamour à un financeur public par une participante aux Roumics (Extraits)

« Toi et moi, ça avait pourtant bien commencé. Tu voyais en moi mes qualités, ma complémentarité. Tu m'as fait les yeux doux mais, en réalité, tu te servais de moi. J'étais ta caution innovation. Quand j'ai rempli pour la troisième fois une évaluation sur mon impact social, ça m'a mis la puce à l'oreille. J'ai commencé à trouver ça louche. Au fond, tu ne me fais pas confiance. Tu brides ma créativité. J'en ai marre de m'adapter à tes appels à projet. Respecte ma singularité enfin, n'essaie pas de me faire entrer dans une cage ! Je ne peux pas m'investir dans une relation si toi, de ton côté, tu n'y mets pas du tien. J'aimerais tellement que tu m'accompagnes en me laissant être qui je suis. J'aimerais tellement que tu me voies comme une partenaire et non comme une prestataire. »

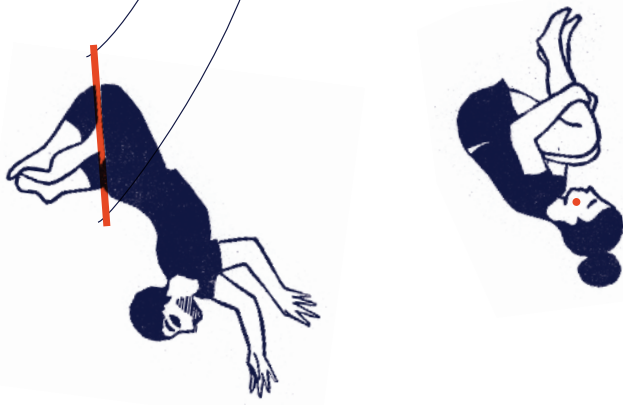
Écoutez davantage de lettres d'amour et de désamour enregistrées lors des Roumics : « les plus de la lettre » sur [apes-hdf.org](http://apes-hdf.org) – Ressources



1- cf les travaux de l'Institut Godin

2- Mouvement pour une Économie Solidaire

3- Réseau Intercontinental de Promotion de l'Économie Sociale Solidaire



## Vises, au-delà des chiffres

Co-construire des outils pour évaluer l'impact social d'organisations de l'économie solidaire... C'est l'objectif de Vises, ce projet européen transfrontalier France-Belgique, dans lequel l'Apes s'est fortement engagée depuis 4 ans. L'implication de la Cress et d'une vingtaine de partenaires a permis de coconstruire des méthodes avec des chercheurs et des acteurs, de les tester sur 68 organisations accompagnées dans leur parcours et d'en tirer des enseignements pour valoriser leur démarche.

La participation à ce projet a également été bénéfique pour l'Apes en interne. Elle s'en trouve aujourd'hui davantage outillée pour défendre un point de vue original sur ce que l'économie solidaire produit pour la société. Les travaux menés ont permis de mieux repérer la cohésion d'ensemble des actions de l'Apes en faisant du lien avec la démarche progrès (en questionnant ses pratiques) et avec l'économie de la fonctionnalité et de la coopération (en mettant le doigt sur les effets non recherchés au départ et l'intérêt de coopérer avec d'autres acteurs).

Parmi les suites, citons le projet engagé avec le Département du Nord : il s'agit de mener collectivement une évaluation expérimentale avec des acteurs volontaires sur l'habitat inclusif.

### Une évaluation aura plus de chance d'être fructueuse si elle...

- est coconstruite avec les parties prenantes
- est adaptée aux spécificités de chaque organisation
- est basée à la fois sur des critères quantitatifs et qualitatifs.
- tient compte de son ancrage dans le territoire
- permet à l'entreprise d'être actrice de sa propre évaluation et de s'impliquer dans l'amélioration continue de ses pratiques.

## 1+1=3 ! J'adhère à l'Apes

Vous faites partie d'une organisation qui place l'humain au centre... Vous œuvrez à améliorer vos pratiques au quotidien ? Vous vous sentez appartenir à la grande famille de l'Economie Sociale et Solidaire ? Rejoignez le réseau Apes ! Vous y verrez vos valeurs portées, vous pourrez échanger (idées, matériel, services avec Sissa...), vous faire connaître et développer des projets avec d'autres, être appuyé dans votre développement (démarche progrès), être au courant des explorations de cette tête chercheuse de l'économie solidaire (sur l'impact social, l'économie de la fonctionnalité et de la coopération...).

Vous êtes un individu ? Vous pouvez également adhérer pour promouvoir ces valeurs !

## Une démarche co-construite avec le collectif d'acteurs

**Cédric Delmotte, élu à la Communauté Urbaine d'Arras**

« Nous avons participé à plusieurs rencontres sur l'impact social. Je trouve important de nous appuyer sur le collectif d'acteurs ESS de l'Arageois pour examiner ensemble ce qui est fait et ce qu'il est important de mettre en place à l'avenir, notamment dans les territoires ruraux. En tant que collectivité, notre évaluation du travail des acteurs évolue vers plus de qualitatif. D'un autre côté, les acteurs ont compris que nous ne sommes pas qu'un financeur. Nous nous dirigeons vers des relations plus partenariales. »

## Un vrai travail de défrichage

**Charlotte Moreau, chargée de recherches au Centre d'Économie Sociale de Liège.**

« Cet investissement dans le projet Vises nous a permis d'apprendre tous ensemble. Il y a eu un vrai travail de défrichage sur une notion qui n'était pas définie à l'avance. Ça nous a fait bouger sur notre posture de chercheur, car il y a eu sans cesse des allers et retours avec les acteurs de terrain. On a tous eu une démarche réflexive. Il y a aujourd'hui une vraie communauté apprenante sur l'impact social. »



# Attention aux injonctions à l'efficacité !

Interview de Marion Studer, doctorante en ESS sur le thème de l'impact social

Crédits Alexis-Franck Mbea



## Qu'est-ce que ça change, cette logique d'évaluation d'impact social pour les acteurs de l'ESS ?

Le risque, c'est qu'elle soit centrée uniquement sur les résultats constatés. Or, ce qui différencie l'ESS d'autres initiatives, c'est justement la manière dont elle s'y prend. Prenons l'exemple d'une « même » action menée vers des populations défavorisées par la fondation d'une grosse entreprise qui a une démarche RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) et par une association d'économie solidaire. Si l'on regarde le nombre de personnes touchées, il peut être le même dans les deux cas, mais l'association va fonctionner en collectif dans les prises de décisions, mettre l'accent sur le respect de la dignité des personnes accompagnées, faire du lien avec d'autres structures d'accompagnement pour remettre ces personnes dans un parcours d'insertion... Et tout cela n'aura pas été visible si on regarde uniquement des chiffres forcément réducteurs.

## Qu'en est-il des contrats à impact social dont on parle beaucoup ?

Dans cette approche, on regarde avant tout des liens de causalité et des indicateurs de performance, avec toutes les limites de ces démarches. Le problème est que l'ESS a aujourd'hui tendance à utiliser ces outils pour sa reconnaissance. Une structure d'insertion va souhaiter utiliser des chiffres pour prouver l'intérêt de son action : elle va par exemple mesurer les coûts sociaux évités par le retour à l'emploi des personnes accompagnées. Elle risque d'être instrumentalisée en légitimant des logiques de gestion qui vont à l'encontre des principes de cohésion sociale. Les injonctions à l'efficacité supplantent presque toutes les autres questions, celle du projet politique, celle de justice sociale, celle de l'accès aux droits pour tous, aux biens et services, etc.

Article complet sur [apes-hdf.org](http://apes-hdf.org) – Ressources « les plus de la lettre »

## FOCUS SUR UN ADHÉRENT

La Maison de l'environnement de Dunkerque multiplie ses alvéoles !



Crédits Maison de l'Environnement

Paradoxe ou évidence ? Sur ce territoire qui fourmille d'industries et d'activités portuaires, je suis une ruche qui foisonne d'initiatives de transition. Chez moi, toutes les organisations adhérentes (une bonne trentaine, de l'association naturaliste à Attac et à l'Association Droit au Vélo) tissent une toile bien solide : répar cafés, ateliers jardinage ou fabrication de produits écolos, organisation de débats... Depuis deux ans, je butine dans l'économie sociale et solidaire, et scelle de nouveaux partenariats : Label épicerie (solidaire), Enercoop, Cigales, Entreprendre ensemble... et tout cela forme un ensemble cohérent ! J'ai adhéré à l'Apes pour rejoindre son vivier d'acteurs et la richesse de ses ressources. Et j'espère bien continuer à multiplier mes alvéoles dans le Dunkerquois !

[maison-environnement.org](http://maison-environnement.org)



Crédits "Les Blongios"

« **Ce travail appuie les valeurs qu'on défend** »

**Florence Joly, association Les Blongios, la nature en chantiers**

« À l'origine de notre participation au projet Vises, il y a eu d'abord des soucis financiers dans notre association. Nous avons passé un week-end à discuter entre salariés et bénévoles pour revoir les fondamentaux. On se questionnait sur le parcours des bénévoles et on se demandait comment valoriser nos actions. Le projet Vises tombait bien : on avait déjà mené des travaux sur l'impact de nos chantiers nature en matière d'environnement, de biodiversité, mais pas sur le bénévolat. On souhaitait voir comment ça les faisait évoluer, tant en matière de compétences techniques que de transformation sur le long terme. Pendant le projet Vises, on a pu définir les champs qu'on voulait explorer et les méthodes à utiliser. On a réalisé des entretiens et passé des questionnaires aux bénévoles des chantiers. On a pu constater qu'il y avait des liens entre la durée de l'engagement, la prise de responsabilités (par la coordination de chantiers) et de nouveaux comportements plus vertueux d'un point de vue écologique : pratique de jardinage, mobilité douce, consommation plus responsable... Des prises de conscience se faisaient peu à peu. Par la suite, on a valorisé ce travail auprès d'un financeur : on a pu mettre en évidence que la répétition de ces chantiers courts permettait aux jeunes de monter en compétences. Cela se faisait dans une dynamique de réciprocité entre participants, les uns transmettant

aux autres ce qu'ils avaient appris. Plus globalement, ce travail appuie les valeurs qu'on met en évidence dans notre charte. Ça renforce notre propos. Et puis c'est gratifiant de voir que notre engagement porte ses fruits. A l'avenir, nous avons l'intention de mener la même démarche auprès de groupes constitués (centres sociaux, lycéens...) qui inscrivent le chantier nature dans un projet éducatif. »

« **Ça nous a questionné sur le sens de nos démarches.** »

**Hélène Tchandjiabo, Réseau petite enfance Colline-Acepp**

« Au début des travaux avec Vises, nous avions des craintes. Nous ne voulions pas envisager l'évaluation en caractérisant un seul modèle qui serait la crèche de demain, vue comme une norme. Pas question de nous laisser enfermer dans des indicateurs qui nous amèneraient vers des évaluations de performance et un nouveau contrôle de nos activités. Nous avons donc adopté une approche très ouverte, en travaillant sur l'utilité sociale de structures multi-accueil de notre réseau. En associant bénévoles et salariés, nous avons regardé les démarches visant à améliorer la coopération parents/professionnels et la manière dont se vivent les pratiques de l'intérieur. Nous avons étudié les liens au quartier, les projets de la vie associative, la dimension éducative, les évolutions individuelles... Ça nous a permis de questionner le sens de nos démarches, de remettre en question nos représentations. On a pu constater que chaque organisation est différente, selon le territoire, la taille, la phase de développement... L'accompagnement n'est pas le même pour une structure qui s'affiche comme une crèche parentale et pour une autre qui rencontre des problématiques sociales. Dans le premier cas, on s'attachera par exemple à favoriser la mixité sociale. Dans le second cas, il s'agira avant tout d'être soutenant vis-à-vis des parents avant de parler de coopération.

Nous en avons tiré des arguments pour défendre l'importance de donner des moyens aux professionnels pour animer ces dynamiques, ce que nous souhaitons d'autant plus valoriser vis-à-vis des partenaires. »



Crédits Colline-Acepp



# L'économie solidaire y entre comme dans un (quartier) Moulines

**Le quartier Lille-Moulines, classé en Politique de la Ville, a choisi d'ouvrir largement ses portes à l'ESS pour favoriser l'épanouissement de tous ses habitants !**

C'est l'un des quartiers de Lille les plus pauvres et les plus jeunes, qui aimerait bien changer son image entachée par les trafics de drogue. En quelques années, il a connu des transformations importantes : arrivée de la Fac de droit, plans urbains successifs, construction d'immeubles modernes, avec des enjeux de rencontres entre anciens et nouveaux habitants. La maison Stéphane Hessel s'est implantée à la lisière du quartier et regroupe l'auberge de jeunesse et la Maison de l'Economie Sociale et Solidaire (MESS), dont l'Apes. La mairie de quartier a gravé l'ESS dans ses priorités de développement, avec le défi de la rendre accessible à tous les habitants. Elle soutient nombre d'initiatives du quartier, directement ou par le biais de locaux mis à disposition à des tarifs réduits. L'association d'artisans Cofabrik, la coopérative les Singes savants et leur bière artisanale, la Galerie Bleue axée sur l'art et la culture ou encore l'épicerie associative Robin des bio y ont fait leur nid. Dans les mois qui viennent, la crèche coopérative Méli Mélo s'y installera. Avec toujours en ligne de mire ces enjeux d'ouverture et de passerelles entre ces initiatives d'ESS et les habitants.

## 🕒 Un centre social qui émet en hautes fréquences ESS

Webradio de quartier, soutien aux projets d'habitants, jardin participatif... Sous l'impulsion de sa directrice, Fanny Houssière, issue du sérail ESS, le centre social « Les Moulines » a lancé depuis 2017 nombre d'actions dans ce domaine. « J'ai été embauchée en 2017 pour mener des actions de sensibilisation des jeunes à l'ESS, explique Magali Nayrac : chargée de mission ESS. Ils ont interviewé des acteurs de la MESS. En parallèle, le jardin partagé Niwa Hanagara s'est monté en pied d'immeuble à Belfort, bien investi par des jeunes et des adultes motivés. » Mais la chargée de mission se heurte à des remarques critiques : « C'est bien sympa l'ESS, mais nous, notre priorité, c'est le travail ! »

De rencontre en rencontre, il est décidé de créer Moulines Coop, un dispositif d'accompagnement de jeunes et d'adultes avec le soutien de Kpa-Cité, dans l'esprit des communs. Le but de Moulines Coop ? Permettre aux habitants de créer ensemble des activités tout en étant rémunérés, en travaillant leur projet personnel. Les décisions sont prises ensemble, la CAE Opteos héberge le dispositif, le centre social l'accompagnement humain et en avant la musique ! Une trentaine de personnes, jeunes et femmes du quartier, proposent ainsi de la restauration traiteur, du jardinage paysager et des services à la personne. Au bout de 2 ans d'activités, certains ont trouvé un job ailleurs, d'autres travaillent sur le projet de créer seuls ou ensemble leur activité. « Cela nécessite du temps et des moyens pour accompagner des personnes qui parfois ont du mal avec les devis et l'écrit. Il s'agit de passer du statut d'utilisateur du centre social à entrepreneur autonome. » Aujourd'hui, d'autres projets émergent, comme ces services de médiation numérique à domicile assurés par des jeunes. Par ailleurs, les liens avec les autres initiatives ESS se nouent. Ainsi, la nouvelle cantine « La Moulinette » a proposé d'héberger une partie des activités de Moulines Coop. L'ouverture se poursuit !

maisondequartierlesmoulines.fr  
kpacite.initiative.place/kpa-moulines  
radiomoulines.org

Crédits Maison de quartier "Les Moulines"



## ➔ Robin des bio tire sa flèche à Moulins

Cette épicerie associative de la première heure (elle fête ses 50 ans cette année) vient de s'installer dans le quartier. Les 5 salariés et les 350 adhérents comptent bien profiter de leur nouvelle adresse pour s'ouvrir largement aux habitants de Moulins. L'adhésion annuelle est désormais à prix libre (avec un minimum de 1 euro). Face à la montée du bio business et de ses dérives, Robin des bio défend un bio cohérent. Ses produits sont choisis avec exigence : label AB minimum, local au maximum, de saison et équitable.. En parallèle, elle organise des événements tels des projections-débats de films sur l'alimentation durable au cinéma l'Univers en collaboration avec Zero Waste Lille. Par ailleurs, cette association solidaire travaille avec deux salariés en situation de handicap par le biais d'un ESAT en leur proposant des missions adaptées.

**Marion Szymczak**

[robindesbio.org](http://robindesbio.org)

## ➔ La Coroutine, espace de travail partagé et co-géré !

En poussant les portes de ce coworking qui a emménagé récemment à Moulins, on peut être surpris de le découvrir au 3e étage d'un immeuble d'habitation. Fait rare, la cogestion est le mot d'ordre de cette association.

En plus d'être un espace de travail partagé, la Coroutine est également un tiers-lieu : on y trouve une cuisine partagée, des cours de yoga y sont proposés et d'autres projets vont prochainement voir le jour. En ce sens, cet espace est un commun, « *un lieu qui appartient à personne et à tout le monde à la fois et qui ne survit que si tout ou partie de sa communauté y contribue* », comme aime à le dire Claire-Marie Mériaux, adhérente très impliquée.

Soutenue par la MEL, l'association a pour ambition de tisser des liens avec les structures locales (la médiathèque, Moulins Coop...) en ouvrant, par exemple, le tiers-lieu à différents acteurs de l'ESS, aux familles voisines... Elle imagine mettre à disposition des salles pour que les artistes du théâtre du Prato puissent venir répéter le soir, ou encore créer un jardin partagé avec du compost qui pourrait bénéficier aux habitants de l'immeuble.

**Manon Bufquin**

[lacoroutine.org](http://lacoroutine.org)

## ➔ Chez Violette, la solidarité entre femmes

Moi, femme, j'ai besoin de partager, d'être écoutée, d'avoir confiance. Où puis-je aller ? Il y a 10 ans, cette question fondamentale a trouvé une réponse : Chez Violette. Plus qu'un simple local, c'est un lieu-ressources en autogestion, partagé avec l'Echappée, qui accueille les personnes victimes de violences. Un espace entre femmes, par les femmes, pour les femmes, pour les accompagner vers l'autonomie, l'appropriation de leur corps, la conquête de leur place au-delà des murs. Atelier d'arts plastiques, bibliothèque, apéro, tricot, projection, salons, festival, friperie, scène ouverte. « *Chez Violette, on aspire à briser le sentiment d'isolement des femmes : tu n'es pas seule !* » déclare Laetitia Vidal, l'une des violettes. Et on vient parfois de loin pour te le prouver. Créé à l'origine pour que toute femme de Moulins trouve refuge, Chez Violette est devenue un repère pour les femmes et les féministes de la région.

Hélas, une petite dizaine de bénévoles dépensent une grosse partie de leur temps et de leur énergie à la recherche de financement et à la gestion de l'asso. Toi, femme, ça te dit de rejoindre les rangs ?

**Sounia Kada**

[chezviolette.over-blog.org](http://chezviolette.over-blog.org)



Crédits "Chez Violette"

## EN BREF !

### 7 propositions pour mettre l'économie au service du mieux-vivre !

**D**émocratie, solidarité, alimentation, mobilité, économie, environnement, habitat... Voilà un plaidoyer et des propositions concrètes qui outilleront utilement les futurs élus et les collectifs citoyens qui se mobilisent autour de projets de territoires dans les Hauts-de-France. Cette synthèse est issue des réflexions collectives ayant émergé lors des Constructiv'ESS de novembre dernier. Rappelons-le : cet événement organisé par l'Apes à Lille a rassemblé plus de 300 personnes et 70 intervenants de l'ESS. Reste à la faire vivre. Ce sera chose faite dans les mois qui viennent : ce texte servira de support lors d'événements que l'Apes va organiser sur les territoires avec des témoignages d'acteurs exemplaires.

Plus d'infos : [apes-hdf.org](http://apes-hdf.org)

7 PROPOSITIONS  
POUR METTRE  
L'ÉCONOMIE  
AU SERVICE DU  
MIEUX VIVRE DANS LES  
HAUTS-DE-FRANCE

## ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

### « L'Apes nous ouvre des portes »

Hervé Lherbier, directeur régional  
APF France Handicap

**E**n tant que structure du médico-social, nous militons pour une société plus inclusive, et nous souhaitons aussi sortir de nos quatre murs. L'Apes est un partenaire qui joue depuis plusieurs années un rôle d'ensemblier et nous ouvre des portes sur l'ESS : elle nous a aidés sur la mise en place de la Voisinerie, tiers-lieu situé dans un immeuble inclusif, ouvert sur le quartier. D'autres tiers-lieux sont en chantier. Elle nous fait découvrir des initiatives ESS intéressantes : lors de l'événement Constructiv'ESS, nous avons ainsi pu discuter avec de nouveaux acteurs axés sur la transition écologique : friperies, jardins partagés, centres sociaux..., et envisager des partenariats. Nous avons mené avec l'Apes des actions de sensibilisation de nos équipes à l'ESS, à de nouveaux modèles économiques et à des modes d'organisation plus coopératifs. Enfin, nous avons l'intention de travailler sur notre impact social, avec Visés, pour développer des évaluations, non plus quantitatives, mais centrées sur la cohérence entre nos pratiques et nos valeurs. »

## LA BONNE IDÉE POUR PROGRESSER !

### L'ÉCOLOGIE AU PLUS PRÈS DES FAMILLES

L'écologie, l'Union des familles de Neuville-en-Ferrain baigne dedans comme Obélix depuis qu'elle est toute petite. Cette association vise à créer du lien entre les familles en animant ludothèques, repair cafés, sorties... Ayant participé à la démarche d'amélioration des pratiques environnementales de l'Apes, elle souhaite devenir un lieu-ressources sur le 0 déchet tout en étant accessible aux habitants. « Nous voulons sensibiliser par des actions concrètes, explique Lucie Voreux, sa coordinatrice. Dans le club couture animé par une bénévole, les personnes réalisent des lingettes, serviettes et autres produits recyclés pour la salle de bain. » D'autres initiatives sont prévues : sensibilisations au recyclage, échanges de bons plans... A découvrir !

[sites.google.com/site/famillesneuville](http://sites.google.com/site/famillesneuville)

Crédits Union des familles



ACTEURS POUR UNE  
ÉCONOMIE SOLIDAIRE  
HAUTS-DE-FRANCE

Apes, Maison de l'Économie  
Sociale et Solidaire,  
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille  
Tél. 03 20 30 98 25  
[contact@apes-hdf.org](mailto:contact@apes-hdf.org)  
[www.apes-hdf.org](http://www.apes-hdf.org)

**Directeur de la publication** Luc Belval, Président de l'Apes  
**Coordination et rédaction** (sauf mention autre) : Patricia Hanssens  
**Comité de rédaction bénévole** Patrick Girard,  
Bérengère Delfairière, Luc Belval, Guillaume Delevaque,  
Anne-Laure Federici, Gérard Dechy, Christine Masse, Alain Goguey,  
Sounia Kada, Laureline Vallat, Marion Szymczak, Manon Bufquin, Fanny Obled.  
**Création graphique** Fanny Falgas  
**Illustrations** couverture : Evelyne Mary – page 2 Yakana (réalisée pour SAW-B)  
**Gravure – Impression** : La Monsoise – tirage à 1000 exemplaires imprimé sur  
papier FSC ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008

L'Apes est le réseau  
des acteurs de  
l'économie solidaire  
des Hauts-de-France.  
Ses adhérents se  
reconnaissent dans  
des valeurs et des  
pratiques solidaires,  
ils se placent dans  
une démarche  
d'amélioration  
continue.